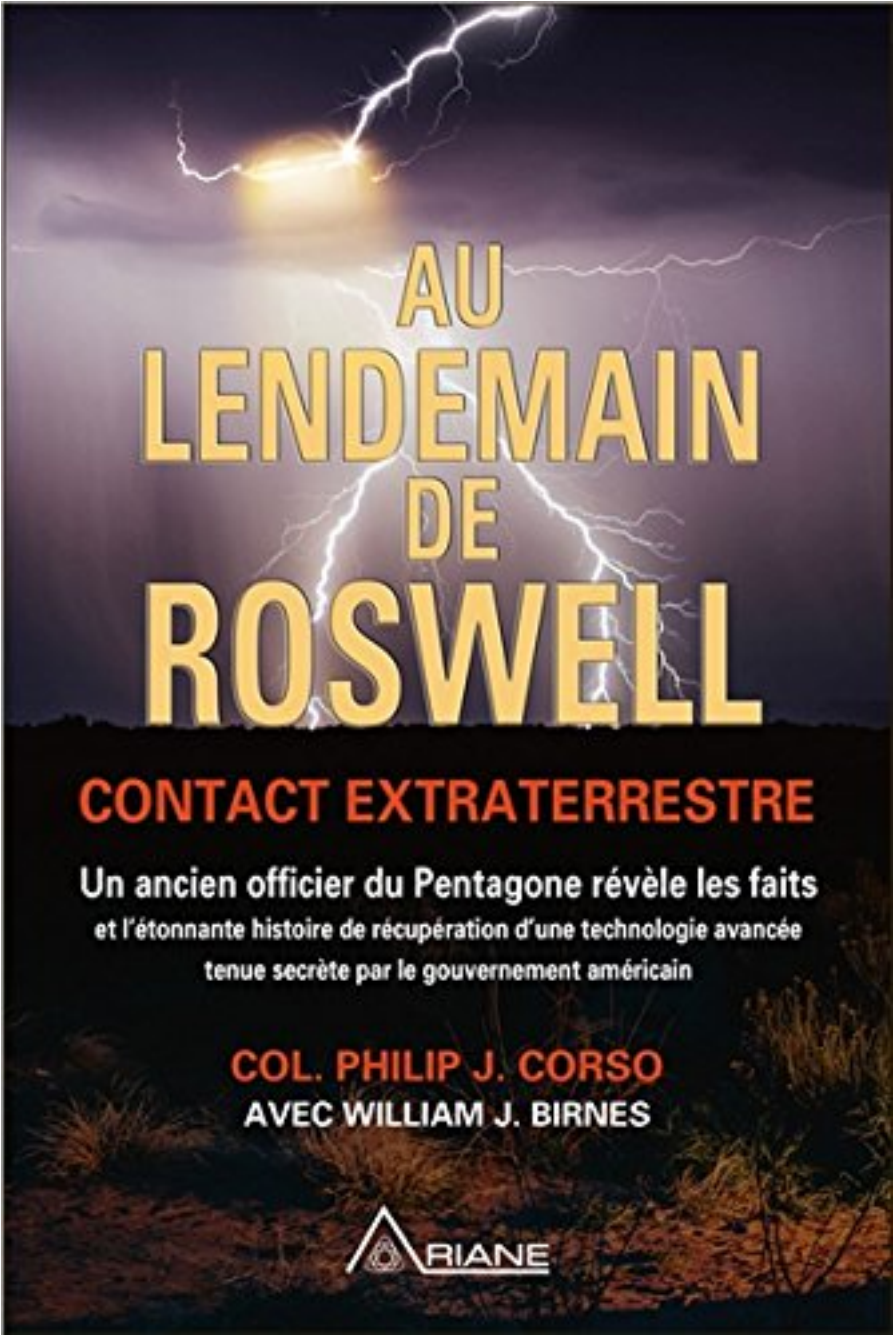




AU LENDEMAIN DE ROSWELL

CONTACT EXTRATERRESTRE

Un ancien officier du Pentagone révèle les faits
et l'étonnante histoire de récupération d'une technologie avancée
tenue secrète par le gouvernement américain

COL. PHILIP J. CORSO
AVEC WILLIAM J. BIRNES



THE DAY AFTER ROSWELL

(Le jour après Roswell)

Colonel Philip Corso.

Qui est Philip Corso ?

Philip Corso était un officier des renseignements dans l'armée Américaine. Il a fait parti de l'équipe du Général Mac Arthur en Corée. Plus tard, il a travaillé comme Lieutenant Colonel au Bureau de Sécurité Nationale du Président Dwight. D. Eisenhower.

Pendant les 21 ans de sa carrière militaire, Corso a été décoré plus de 90 fois. Il est parti à la retraite en 1963 et s'est mit au service des Sénateurs James Eastland et Strom Thurmond comme membre d'une équipe spécialisée dans la sécurité Nationale.

Depuis, il a travaillé dans le secteur privé comme consultant. Il est apparu récemment dans une émission comme expert sur les vols de U2 au-dessus de la Russie pendant la Guerre Froide.

Mallet Thierry — 1997

Introduction

En 1960 et pendant deux ans, le Lieutenant Colonel Philip Corso a mené une double vie. Il travaillait au Bureau des Technologies Étrangères au Pentagone, armée des R&D (*Recherche & développement*). Son travail habituel constituait à enquêter sur les technologies des autres pays, comme par exemple l'hélicoptère développé par l'armée Française, et de les adapter à leurs propres technologies afin de préserver la vie des militaires sur le terrain. Corso lisait des rapports techniques et rencontrait des ingénieurs de l'armée afin de budgéter les projets à venir. Il envoyait des rapports à son patron, le Lieutenant Général Arthur Trudeau, chef de l'armée des R&D. Celui-ci avait la responsabilité de 3000 personnes travaillant sur différents projets plus ou moins avancés. En surface, pour les hommes du Congrès qui surveillaient comment l'argent était dépensé, tout cela n'était que routine.

Une partie du travail de Corso était celle d'un officier des renseignements et de conseiller pour le Général Trudeau. C'était un travail qu'il connaissait bien pour l'avoir pratiqué pendant la Guerre de Corée. Au Pentagone, il travaillait sur les sujets les plus secrets, il avait accès à tous les documents classifiés et en faisait par au Général Trudeau. Comme officier des renseignements, il savait que les plus grandes institutions gouvernementales étaient infiltrées par le KGB et que cette "police étrangère" était directement dirigée par le Kremlin. Mais derrière toutes ces tâches, Corso eut la responsabilité du secret le plus gardé : Les dossiers sur Roswell. C'est-à-dire la récupération de débris et des informations sur comment l'équipe de récupération du 509ème Groupe à Roswell, avait récupéré l'épave d'une soucoupe volante qui s'était écrasée au Nouveau Mexique.

Le dossier Roswell était l'héritage de ce qui c'était passé dans les heures et les jours après l'écrasement et après le cover-up mise en place par le gouvernement. Corso n'était pas à Roswell en 1947 et n'en avait même pas entendu parler à ce moment-là tellement c'était secret, même à l'intérieur de l'armée. Les militaires ont pensé, au début, que l'appareil était une arme secrète Soviétique parce qu'elle avait une certaine ressemblance avec la forme des ailes volantes Horton. Et si les Soviétiques avaient développé leur propre version de cet appareil ?

Les différentes histoires sur Roswell varient dans les détails. Comme Corso n'était pas là-bas, il a entendu des versions parlant de campeurs, d'archéologues ou du fermier Mac Brazel trouvant l'épave. Corso a lu différents rapports militaires sur différents crashes à différents endroits à proximité de la zone militaire de Roswell, comme San-Augustin ou Corona et d'un site dans la ville même. Tous ces rapports étaient classifiés et donc Corso ne fit aucunes copies et ne conserva aucuns de ces rapports après son départ de l'armée. Quelquefois, les dates du crash varient d'un rapport à l'autre, le 2, 3 ou 4 Juillet 1947. En 1961, les informations top-secrètes sur Roswell arrivèrent en possession de Corso à son bureau des R&D. Le Général Trudeau voulait que celui-ci incorpore la technologie de Roswell dans les développements d'armes en cours. Aujourd'hui, des choses comme les lasers, les circuits intégrés, la fibre optique, le faisceau à particules accélérées et le Kevlar dans les gilets "pare-balles" proviennent de cela. Dans les heures confuses qui ont suivies la découverte de l'appareil à Roswell, l'armée déterminait qu'en absence de toute autre information, l'objet devait être extraterrestre. De fait, ce vaisseau et d'autres devaient surveiller les installations défensives Américaines. Ces ovnis avaient des intentions hostiles et pouvaient même avoir interférer dans le déroulement de la Deuxième Guerre Mondiale. L'armée estimait qu'à cause de ces événements et à cause des mutilations de bétails, ils pouvaient être des ennemis potentiels. Dans le même temps, les USA entraient en Guerre Froide avec les Soviétiques et le KGB infiltrait leurs agences. Les militaires se trouvaient confrontés à deux lignes de fronts, une guerre contre les communistes et une guerre contre les extraterrestres qui pouvaient être un bien plus grand problème que les communistes. Alors, l'armée a utilisé la technologie des extraterrestres contre eux, en l'adaptant pour créer un système de défense spatiale. Croyez-le ou pas, voici l'histoire de ce qui c'est passé dans les jours qui ont suivis

Roswell et comment un petit groupe d'officiers militaires des renseignements ont changé l'histoire de l'homme.